

Recours en grâce
pour
M^{re} B^{te} Boiron

à Monseigneur
le Prince Président

10 juin, 1852

Monseigneur



Votre serviteur soussigné M^{re} B^{te} Boiron,
tuteur, actuellement détenu au Mont-S^t Michel,
pour se rendre digne de la grâce qu'il sollicite,
il commence par s'incliner en face de l'arrêt
qui le condamne à dix ans de réclusion.

Depuis trois ans le suppliaut subit ses peines
avec résignation malgré que la douleur de
son répartir s'accroît en proportion du bonheur
public.

Si la misère occasionnée par le chômage
continuait d'affliger Lyon sa ville natale, tel
que sous le gouvernement provisoire de 1848,
le soussigné, considérerait son emprisonnement
non comme une punition, mais comme
une bienfaisante hospitalité. Maintenant
que la France jouit du repos qui assure de
l'ouvrage aux ouvriers laborieux, le malheureux
Boiron se désole de s'être rendu indigne de

participer au bonheur commun, en se
rendant coupable du crime d'insurrection.

Veuillez, Monseigneur, faire grâce au
repentant Boiron, qui maudit chaque jour
les journaux criminels qui l'ont égaré.

Qu'il se le cuisant repentir d'un pauvre
ignorant égaré, trouver grâce auprès de
Monseigneur le Prince - Président, de qui
le soussigné a l'honneur d'être, avec les plus
respectueuses considérations,

Monseigneur

Votre très humble et
très obéissant serviteur



Note: J'avais promis depuis très long-temps à Anne
Boiron sœur du déterré de rédiger une demande en grâce
pour son frère, je ne sais quel motif lui fait retarder,
mais ma très ancienne promesse me fut renouvelée,
alors je consentis à cette rédaction malgré mon parti pris
de rester étranger à toute ^{la} politique des hommes qui ont
voté contre moi malgré que leur ancien prudhomme avait
été leur zélé et honoré défenseur par devant le conseil de
guerre.

ce 10 juin 1852.

Ch.
B.

Luge

Delle Boiron chez M^e Guillermin, N^o de
lecturer x. R. en 1880.
actuellement. chez



M^e Délé, rue St Augustin, 20; x. R.

Page

John Brown, Jr. Esq. New York
No. 100 Broadway



Dear Sir,
I have the honor to acknowledge
the receipt of your letter of the
10th inst. in relation to the
proposed sale of the
property of the
American Colonization
Society, and in reply to
advise you that the same
has been referred to the
Board of Directors for their
consideration.

Yours very truly,
J. M. Smith

John M. Smith
Secretary



I have the honor to acknowledge
the receipt of your letter of the
10th inst. in relation to the
proposed sale of the
property of the
American Colonization
Society, and in reply to
advise you that the same
has been referred to the
Board of Directors for their
consideration.